

## L'ESTAMPE en QUESTION

L'ESTAMPE : quel travail souterrain, continu profond, prolongé et finalement secret a fait surgir ces œuvres.

Par convocation d'un arsenal : pointes, griffes, grattoirs, abrasifs, acides ; le graveur espère t'il enfin faire parler quelqu'un qui serait lui-même ?

Quelqu'un qui se révélerait par ce processus de travaux surimposés, quelqu'un qui fuit peut-être l'habitude, le tour de main, la vaine habileté, les sillons recreusés par routine. Il y a là un étalement extrême du « faire », une sorte de ralenti comparable à celui du cinéma. Comme si la matrice acceptait avec réticence la venue au jour de la simple négligence.

Peu familier avec les procédés de l'estampe, il est parfois délicat de discerner les différences entre tel ou tel de ceux-ci, difficile de distinguer les strates de l'élaboration.

Précisément, l'estampe ne peut elle émerger que de cette sédimentation fertile ?  
Précieuses singularités !

La vision des estampes de la Triennale 2013 nous invite à une attention soutenue à ce supplément d'image, à cette super-image. Cette image du dessus. La confrontation est une expérience passionnante.

Que dire de la provenance des œuvres ? Une langue universelle vient à l'esprit, langue aux accents riches, singuliers et qui répond en miroir aux divers choix de techniques : autre langage. Un aquafortiste suédois parle à une espagnole à la pointe sèche, une adepte finlandaise de l'aquatinte interpelle une italienne à l'héliogravure étincelante.

Quel plaisir d'entendre, de voir ces œuvres : elles se parlent et nous parlent à voix haute et en secret.

Jacques MURON

Président d'Honneur de la Triennale 2013

Buriniste

Lauréat de l'Académie de France

Pensionnaire à la Villa Médicis à Rome